

789.159
B765
1950
MUS



*Bouquet
de chansons*


pour ma **Mère**

\$0.25

Mère



Bibliothèque
et Archives
nationales

Québec 



Bouquet
de chansons



pour ma Mère

TABLE DES MATIÈRES

Bonne Grand'Maman	17
Chanson pour ma Mère	19
De sa Mère, on se souvient toujours	5
En parlant de ma mère	15
Gai lon la!	6
Grand'Maman Fanchon	8
Ma chère maman	3
Maman	18
Mamans (Les)	22
Ne fais jamais pleurer ta mère	4
Petite mère, c'est toi!	23
Petit soulier de Noël (Le)	24
Quand je serai grand	14
René Goupil à sa mère	7
Ronde des fleurs (La)	12
Une maman, quelle merveille!	9
Vieilles de chez nous (Les)	20
Vive la Canadienne	10
Voix de Maman (La)	16
Voulez-vous danser, grand'mère?	11

Les albums de La Bonne Chanson ont été approuvés par le Conseil de
l'Instruction publique de la Province de Québec, le 5 octobre 1938

Tous droits réservés, Canada, 1950
Copyright, U.S.A., 1950, by Chs-Emile Gadbois, ptre
Imprimé au Canada

287.159
8766
1950
MUS

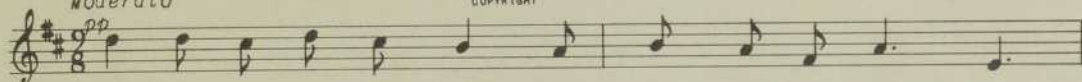
Ma chère Maman



Paroles de Chs-Emile GADBOIS, ptre
Moderato

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

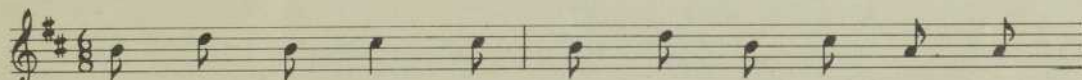
Musique de E. JAKUES-DALCROZE



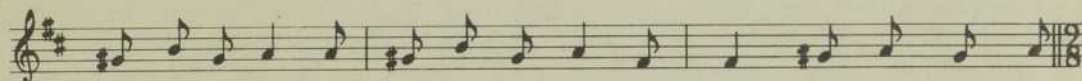
O ma chè - re ma - man Si tendre et si bon - ne,



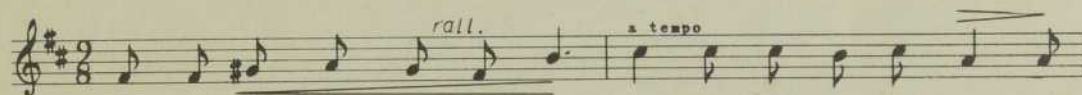
Au - jour'hui je te don - ne mon cœur: c'est mon plus beau pré - sent! Ma -



man, le sais - tu? Mal - gré mon jeune â - ge, Je



t'ai - me beau-coup; mais pour ê - tre sa - ge Il me faut tes con -



seils: je ne suis qu'un en - fant. O ma chè - re ma - man, Je



te sou - hai - te U - ne bon - ne fête! O' ma chè - re ma - man.

Avec l'autorisation des éditeurs, Foetish Frères, Lausanne, Suisse
L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique ou à La Bonne Chanson

Ne fais jamais

PLEURER TA MÈRE



Tous droits réservés
Copyright.

R. BEAUDRY

Tempo di Valse

1. Je m'en sou - vien - drai tou - jours, Mon père me
2. S'il t'ar - ri - ve de souf - frir D'un mal qui te

dit un jour: "Pour ta ma - man Qui t'ai - me tant, Oui, gar - de
fait mou - rir, Cher - che tou - jours Dans son a - mour Le bau - me

bien ton a - mour. Ne fais ja - mais pleu - rer ta mè - re, Res -
qui sait gué - rir.

pec - te - la bien tou - jours; Car c'est l'é - tre qui sur la ter -

re A pour toi le plus d'a - mour; Et si par - fois elle est sé -

vè - re, Elle est si bonne en re - tour; Ne fais ja - mais

pleu - rer ta mè - re, Car tu ne l'au - ras pas tou - jours!"

E.L.C.
1948

DE SA MÈRE ON SE SOUVIENT TOUJOURS



PAROLES DE DEPRÈS-LEVY
Moderato

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE GUSTAVE GOUBLIER

Musical notation (treble clef, 2/4 time) for the first line of the song.

Il est un sen-ti-ment vi- va - ce, Plus doux qu'un so-leil de prin-temps, Un

Musical notation for the second line of the song.

sou-ve-nir que rien n'ef - fa - ce, Pas mê-me la mar-che du temps. Dans

Musical notation for the third line of the song.

les pas-sa- ges de la vi - e, Où s'a - gi - te le dé-ses - poir, L'om-

Musical notation for the fourth line of the song.

bre d'une i - ma- ge ché - ri - e, Ap - pa - raît dans no-tre ciel noir.

Musical notation for the start of the Refrain.

Refrain

On se rit d'u-ne folle i - vres-se, On ou-blie, un jour ses tris-tes-ses, Bon-

Musical notation for the end of the Refrain, including *Rit.* and *Rall.* markings.

<p>heur et nei-nes tour à tour... Mais de sa mère, mais de sa mère on se sou-vient tou-jours!.. Le frêle enfant qui vient de naître, Vers elle tend déjà ses bras; Et bientôt, le cher petit être, Sous ses yeux fait ses premiers pas. Lorsque pour les bancs de l'école, Il voit qu'il lui faut la quitter, Il pleure et sa peine s'envole, Sous la chaleur d'un bon baiser. (Refrain)</p>	<p>Dans le cours de notre existence, Quand nous visitent les douleurs, C'est son nom que dans la souffrance, Nous répétons, avec des pleurs. Combien, sur les champs de bataille, Sont tombés d'hommes, vaillamment, Frappés par l'horrible mitraille, En murmurant: "Adieu ... Maman!..." (Refrain)</p>
--	---

Avec l'autorisation des éditeurs, Louis Jacquot & Fils, Paris
L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique ou à La Bonne Chanson

TROISIÈME PRIX

Concours littéraire de la Fête des Mères,
organisé par le Comité diocésain d'Action Catholique de Montréal

Gai lon la!

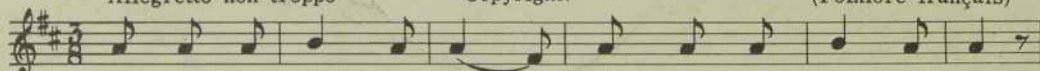
(Air: Gai lon la, gai le rosier)

Paroles de Jacqueline Pellerin,
Ecole Normale de St-Jérôme.

Tous droits réservés
Copyright.

(Folklore français)

Allegretto non troppo



1. Les sai - sons de l'an - né - e Ont tou - tes leurs splen - deurs;



Mais l'une est pré - fé - ré - e: El - le ra - vit mon coeur! Gai lon



la, le jour ai - mé, Du jo - li mois de mai!

2

Les roses printanières
S'étalent en beauté;
L'une fleurit ma mère,
Elle m'a plus charmé.

Gai lon la, gai le rosier
Du joli mois de mai!

3

Il est des coeurs sincères
Qui ne faillissent pas;
Mais plus que toi, ô mère,
Qui donc m'aime ici-bas?

Gai lon la, le plus aimant,
C'est le coeur de maman!

4

Les mains de l'ouvrière
Peinent au long du jour;
Mais les mains d'une mère
Pétrissent de l'amour.

Gai lon la, ô chère main
Qui me rompt le bon pain!

5

Son radieux sourire
Est plus fort que l'aimant;
Sans cesse il nous attire
Par son attrait charmant.

Gai lon la, sourire aimé,
Empreint de charité.

6

Les livres sans mystère
M'ont livré leur secret;
Mais je trouve en ma mère
Un guide plus parfait.

Gai lon la, livre éloquent
De l'âme de maman!

7

Les voix de la prière
Touchent le coeur de Dieu;
Les Ave de ma mère
Font se pencher les cieus!

Gai lon la, accent pieux,
Qui charme le bon Dieu!

RENÉ JOGUES A SA MÈRE ⁷

- Air de: "La Lettre du Gabier" de BOTREL -

1. Pour toi, ma - man, ce pe - tit mot, Car ton Re - né, ton pe - ti -
 ot, Là - bas, là - bas, mis - si - on - nai - re, Au fond des bois, si loin qu'il
 soit, Pen - se tou - jours, tou - jours à toi, Ma bon - ne mè - re.

2

Peut-être m'a-t-on devancé,
 Chère maman, pour t'annoncer
 A mon sujet, nouvelle amère....
 Le saurais-tu?... j'ai peur un brin
 De te causer du chagrinxxxxxx
 Ma douce mère.

3

Nommé pour le pays huron,
 Du Père Jogues compagnon,
 Nous traversions une rivière....
 Les Iroquois nous ont surpris.
 Je suis bien loin de mon pays
 Et de ma mère!

4

De Jésus béni soit le nom!....
 Aidé de mon saint compagnon,
 J'ai pu gravir un dur Calvaire;
 Mais je pensais alors à toi,
 Je te voyais prier pour moi,
 Pieuse mère.

5

Malgré notre captivité,
 Nous prêchons Dieu sans arrêter,
 Oh! quel apôtre que ce Père!
 Quelques indiens sont convertis,
 J'ai baptisé des tout petits:
 Quel bonheur! Mère.

6

Si tu me voyais triomphant,
 Lorsque de l'âme d'un enfant
 Je fais monter une prière;
 Sur les fronts, je trace la croix,
 Comme tu me faisais, parfois,
 Ma tendre mère!...

7

Celui qui vient finir ce mot,
 Ce n'est plus votre petiot.
 Votre René missionnaire:
 Il s'est envolé vers le ciel,
 Jou-ir d'un bonheur éternel,
 O sainte mère!

8

On avait juré qu'il mourrait;
 Hier, au bord de la forêt,
 Nous étions tous deux en prière;
 Soudain, parut un forcené,
 Sa main frappa votre René....
 Courage! O mère!

9

Vous recevrez, rougi de sang,
 Le chapelet de votre enfant:
 Baisez cette relique chère:
 Vous êtes mère d'un martyr!...
 Moi, Jogues, puis le garantir,
 Heureuse mère!

GRAND' MAMAN

FANCHON



TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

PAR THÉODORE BOTREL

C'est u- ne vail-lan - te Bre- ton-ne De près de soi-xante et sept

ans Dont le re-ver-dis-sant Au - tom-ne Nar-gue les Hi-vers at-tris -

tants. Dans le Pa - ys on la vé - nè - re; Mais, moi, je l'a-dore a - vec

Foi: Si vous con-nais-siez ma grand' mè - re Vous l'a-do-re-riez com- me

moi, Tout com - me moi! pe - tit gâs!

2. Quand je n'étais qu'un petit être,
Frêle bambin comme ça,
Dans mon petit berceau de hêtre,
C'est grand'maman qui me berça.
Bien souvent, la soirée entière,
Elle chantait pour m'endormir:
Ce sont les Chansons de grand'mère
Qui chantent dans mon souvenir!
Mon souvenir!
3. Ses bons yeux, couleur de pervenche,
Ont un clair regard si profond
Que lorsque vers eux l'on se penche,
On croit voir son coeur ... tout au fond.
Jamais un éclair de colère
N'en troubla la sérénité:
Ce sont les bons yeux de grand'mère
Qui m'ont appris la Charité!
La Charité!
4. A la grand'messe, le Dimanche,
Oh! qu'elle était jolie encor
Avec sa grande coiffe blanche,
Son justin noir et sa croix d'or!
Elle aimait dire sa prière
A côté de son petit-fieu:
J'ai tant vu prier ma grand'mère
Que, depuis lors, je crois en Dieu!
Je crois en Dieu!
5. Mais, son coeur me restant fidèle
Dans la Mort comme au temps jadis,
Je suis bien certain que près d'elle
J'aurai ma place en Paradis:
Pour l'Eternité tout entière
Contre son vieux coeur dans ses bras,
Ma très sainte et douce grand'mère
Pourra bercer son petit gâs,
Son petit gâs!

Une maman, quelle merveille

(Sur l'air de: Le Petit Mousse)

Paroles de Monique Soucy,
Pensionnat Notre-Dame des Anges,
Ville Saint-Laurent.

Moderato Tous droits réservés - Copyright

U - ne ma - man, quel - le mer - veil - le. Pour ses en -
fants, quel grand tré - sor! Quand au ber - ceau, l'en - fant som -
meil - le, Par vos doux chants, cal - mé, il dort. A ses cô -
tés, la mè - re pen - se: Que puis - je fai - re pour son bon -
REFRAIN
heur? " Chan - tez, chan - tez, ces gaies ro - man - ces Que vous gar -
dez dans vo - tre coeur; Chan - tez, chan - tez, a - vec nu -
an - ces. Pour a - pai - ser bien - tôt ses pleurs.

2
Ce que tout bas, on balbutie
Quand on essaie ses premiers mots,
C'est votre nom, maman chérie;
Pour nous, de tous, c'est le plus beau.
A tous les âges de la vie,
C'est lui toujours que nous disons.
"Maman! maman!" l'enfant supplie
En répétant ce très doux nom;
"Maman! maman! oh! je t'en prie,
Viens consoler mon abandon".

3
Dans le malheur, dans la souffrance,
Qui sait soigner, surtout guérir?
C'est la maman dont la patience
Peut se donner et peut chérir.
Combien de nuits se sont passées
A soulager l'être souffrant.
Veillez, veillez, mère éplorée,
Auprès du lit de votre enfant
Et sa chère âme consolée
Vous redira: Merci, maman!

6
Dans le foyer, vous êtes l'âme,
L'ange gardien de la maison;
Vous conservez toujours la flamme
Qui réjouit toute saison.
Votre grand cœur sait nous comprendre
Et votre voix peut nous aider.
Parlez, parlez; à vous entendre,
Tous nos chagrins vont s'envoler.
Parlez, parlez, votre voix tendre
Sait ce qu'il faut pour égayer.

6
Pourtant, hélas! un jour arrive
Où nous devons chacun vieillir;
L'enfant grandit, il faut qu'il vive,
Et loin de vous, il doit partir.
Pour vous, ce jour est une peine
De le savoir devenu grand.
Priez, priez, l'âme sereine;
Si pleins d'amour sont vos accents.
Priez, priez, des Cieux la Reine
Qui veillera sur votre enfant.

Vive la Canadienne



Avec fierté

Tous droits réservés - Copyright

Paroles de F.-X. Burque, ptre

1. Vi - ve la Ca - na - dien - ne, Vo - le, mon coeur vo - le,
 Vi - ve la Ca - na - dien - ne Et ses jo - lis yeux doux! Et ses jo -
 lis yeux doux, doux, doux, Et ses jo - lis yeux doux, Et ses jo -
 lis yeux doux, doux, doux, Et ses jo - lis yeux doux!

Fin. //

E.L.C.
1947

2
 Elle est vraiment chrétienne,
 Vole, mon coeur, vole,
 Elle est vraiment chrétienne,
 Trésor de son époux, etc.

3
 Elle est fine et gentille,
 Vole, mon coeur, vole,
 Elle est fine et gentille,
 On la chérit partout, etc.

4
 Elle rayonne et brille,
 Vole, mon coeur, vole,
 Elle rayonne et brille,
 Avec ou sans bijoux, etc.

5
 C'est à qui la marie,
 Vole, mon coeur, vole,
 C'est à qui la marie,
 Les garçons en sont fous, etc.

6
 Que d'enfants elle donne,
 Vole, mon coeur, vole,
 Que d'enfants elle donne
 A son joyeux époux, etc.

7
 Elle fait à l'aiguille,
 Vole, mon coeur, vole,
 Elle fait à l'aiguille
 Nos habits, nos surtouts, etc.

8
 Elle apprend à sa fille,
 Vole, mon coeur, vole,
 Elle apprend à sa fille
 A ménager les sous, etc.

9
 Elle fait à merveille,
 Vole, mon coeur, vole,
 Elle fait à merveille
 La bonne soupe aux choux, etc.

10
 On adore ses tartes,
 Vole, mon coeur, vole,
 On adore ses tartes,
 Son beurre et ses ragoûts, etc.

11
 Jusqu'à l'heure dernière,
 Vole, mon coeur, vole,
 Jusqu'à l'heure dernière,
 Sa vie est toute à nous, etc.

12
 Ce n'est qu'au cimetière,
 Vole, mon coeur, vole,
 Ce n'est qu'au cimetière
 Que son règne est dissous, etc.

13
 Allons fleurir sa tombe,
 Vole, mon coeur, vole,
 Allons fleurir sa tombe,
 Un grand coeur est dessous, etc.

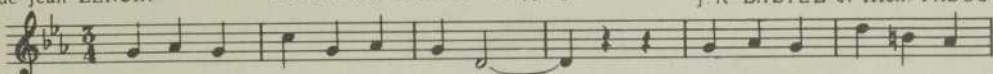
"L'idée de M. l'abbé Burque, de développer le chant de "Vive la Canadienne" a été excellente et tout à fait dans l'ordre. Il était temps qu'un Canadien à l'esprit élevé comme l'est M. Burque se déterminât à concéder plus de terrain aux vertus de ce sexe auquel nous devons nos mères et nos soeurs. Dorénavant, on chantera la "Canadienne" plus longtemps et ce sera pour le mieux."

Benjamin SULTE, dans le "Monde Illustré", 22 octobre 1892.



Paroles de Jean LENOIR

Tous droits réservés - Copyright

Musique de
J. R. BALTEL et Alex. PADOU

1. C'est u - ne fête en fa - mil - le,
2. Com - me la joie est im - men - se,

Les grands parents sont pré -
On fait jou - er au pho -



sents;
no

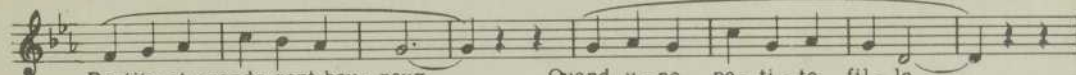
Ils sont ve - nus chez leur fil - le
Le dis - que d'u - ne ro - man - ce

Fê - ter leurs
Aux ac - cents



noc(e)s de dia - mant.
doux et vieil - lots.

Dans tous les yeux la joie bril - le,
A - lors ou - bli - ant leurs ri - des,



Pe - tits et grands sont heu - reux
En sou - ve - nir du pas - sé,

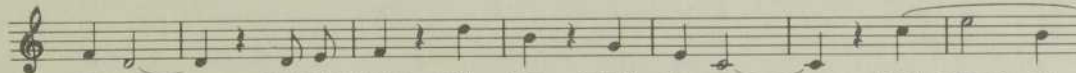
Quand u - ne pe - ti - te fil - le
Les deux ai - eux se dé - ci - dent

REFRAIN

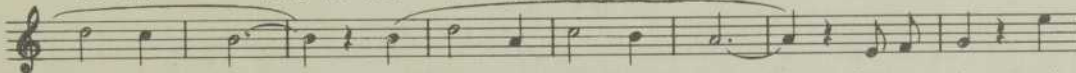


Vient de - man - der aux bons vieux:
Et tout joy - eux vont dan - ser.

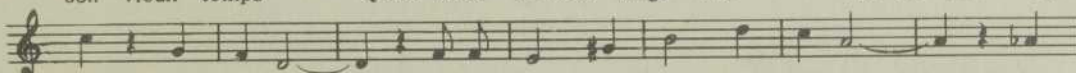
Vou - lez - vous dan - ser, grand' -
Vous dan - sez si bien, grand' -



mè - re, Vous - lez - vous val - ser, grand pè - re, Tout comme au
mè - re, Vous val - sez si bien, grand pè - re.



bon vieux temps Quand vous a - viez vingt ans Sur un air qui



vous rap - pel - le Com - bien la vie é - tait bel - le, Pour



votre an - ni - ver - sai - re. Vou - lez - vous dan - ser, grand' mè - re?

Pour finir: Vous a - vez dan - sé, grand' mè - re!

Avec l'autorisation des Editions Magali, Marseille

L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique ou à La Bonne Chanson

DEUXIÈME PRIX

Concours littéraire de la Fête des Mères,
organisé par le Comité diocésain d'Action Catholique de Montréal

La ronde des fleurs

SAYNÈTE

(Air : La Paimpolaise)

Paroles de Renée Desmarais,
Ecole Supérieure St-Edouard, Montréal

Tous droits réservés
Copyright

Musique de
Théodore BOTREL

Allegretto.

1. C'est au - jour-d'hui FE - TE DES ME - RES, Et par - mi
vous je viens cueil - lir Quel - ques gen - til - les mes - sa - gè - res Que mon a -
mour veut lui of - frir... Un jo - li bou - quet, Quel MER - CI dis - cret!... C'est pour
Gaiement et un peu plus vite
toi, ô pe - ti - te mè - re, Que je viens fleu - rir en bon - heur U - ne
gerbe à la voix sin - cè - re, Tra - dui - sant les vœux de mon cœur.

(Le rideau se lève sur un parterre de fleurs ... Elles dansent sur l'air du refrain).

Une jeune fille entre en scène ... les fleurs l'encerclent dans leur ronde avec un air "coquet" et "coquin". Dès que la jeune fille commence à chanter, les fleurs s'immobilisent.

La jeune fille:
(Aux fleurs:)

1. C'est aujourd'hui FÊTE DES MÈRES,
Et parmi vous je viens cueillir
Quelques gentilles messagères
Que mon amour veut lui offrir ...
Un joli bouquet,
Quel MERCI discret!...

(A l'assistance:)

C'est pour toi, ô petite mère
Que je viens fleurir en bonheur,
Une gerbe à la voix sincère,
Traduisant les vœux de mon cœur.

(La musique joue l'air du refrain. Les fleurs, tout en dansant, se réunissent d'un même côté de la scène ... la jeune fille demeure de l'autre côté).

(A mesure qu'elles s'offrent, les fleurs se détachent du groupe et s'avancent vers la jeune fille qui leur sourit aimablement).

- La Rose : 2. Acceptes-tu la ROSE blanche,
Fleur de l'amour, de la beauté?
- Le Lys : Choisiras-tu le LYS qui penche,
Image de la pureté? ...
- Le Myosotis : Avec rose et lys,
Prends MYOSOTIS ...
- La jeune fille : Au rappel de ton doux visage,
(A l'assistance :) En rêvant de ton noble coeur,
Mère, Dieu grava ton image
Aux corolles de toute fleur ...

(Un tout petit bout de musique seulement, et le chant continue).

- La Violette : 3. L'humble et modeste VIOLETTE
Chante la mère en son foyer;
Et la joyeuse PAQUERETTE
Veut à son tour la glorifier ...
- La Pâquerette : Moi, je suis la fleur
De sa bonne humeur!
- La Jonquille :
- La jeune fille : L'égoïsme et l'humeur maussade,
Ton sourire les a vaincus ...
- Toutes les fleurs : En cadence de sérénade,
Proclamons toutes ses vertus!

(Les fleurs dansent gracieusement, pendant que la musique joue un air entraînant, de valse ou de menuet... puis quand la musique reprend l'air du refrain, les fleurs forment à nouveau deux groupes).

Les fleurs qui se sont offertes se plaçant ensemble, de manière à former un coeur, au milieu duquel le SOUCI ira se blottir en chantant).

- Le Souci : 4. Moi, le SOUCI, j'ai bien ma place
Dans le grand coeur de nos mamans!
Il faut pourtant que je m'efface,
Devant l'ardeur de ses élans!....
- La jeune fille : Maman, ton coeur d'or,
Quel riche trésor!

C'est la source rejaillissante
Où je viens puiser chaque jour;
La fontaine rafraichissante
Où je bois à même l'amour!

(La musique joue encore le refrain pendant que les fleurs se réunissent.... L'oeillet est caché au centre du groupe... Aux mots: -s'inclinent nos corolles-, les fleurs accomplissent le geste, et l'oeillet reste seul en vue. La jeune fille lui tend la main et le présente à l'assistance, en chantant).

- Toutes les fleurs : 5. Etre pétri de sacrifices,
De dévouement, de charité,
Pour toi s'inclinent nos calices....
- La jeune fille : Voici la fleur de ta bonté :
(En présentant l'oeillet) Avec mon respect,
Je t'offre l'oeillet.
- L'Oeillet : Je suis fière d'être choisie
(A la jeune fille) Pour offrir votre compliment
(Aux fleurs) Et vous, mes soeurs, je vous convie
A la joie du couronnement!

(La musique joue l'air du solo cette fois, pendant que les fleurs forment un joli tableau symbolisant un bouquet..., où la jeune fille et l'oeillet prédominent. Quand la musique a terminé l'air du solo, on pourrait reprendre en chœur final:)

Bonne Fête, MAMANS très chères!
Que s'engerbent, de purs bonheurs,
En bouquets teintés de prières,
Tous les coeurs ... et toutes les fleurs!



Andante.

Copyright

Musique de Eugène DUBUC

Le front in-cli-né — sur ton li-vre d'heu-res, Oh! je le vois
 bien...ma mè-re, tu pleu-res! Et tu sem-bles triste en me re-gar-
 -dant. Mais, va...j'ai dix ans, mè-re, prends cou-ra-ge! J'au-rai pour nous
 deux — du coeur à l'ou-vra-ge Quand je se-rai grand, Quand je se-rai
 grand! — grand, Quand tu se-ras grand' —

D.C. Pour finir.

E.C.C. 1944

2

Ton châle est usé; ta robe de laine,
 Si vieille à présent, se soutient à peine.
 Je t'habillerai d'un chaud vêtement,
 Et pendant l'hiver, toute la journée,
 Tu verras du feu dans la cheminée,
 Quand je serai grand. (bis)

3

Je t'obéirai, mère, sois tranquille.
 Oh! tu le verras ... ton enfant docile
 Ne fera jamais ce que Dieu défend.
 Tu dis quelquefois: "La vie est amère."
 Tu seras heureuse et tu seras fière,
 Quand je serai grand. (bis)

4

Nous achèterons au bout du village
 Un petit jardin ... Tu souris, je gage.
 Auprès des oiseaux, sous un lilas blanc,
 Pour toi je veux faire un banc de verdure,
 Et tu guériras, mère, sois-en sûre,
 Quand je serai grand. (bis)

5

Et l'humble malade, un instant heureuse,
 N'ose le serrer de sa main fiévreuse,
 Et tout bas murmure en le contemplant:
 "Enfant, sois béni, mais ta pauvre mère
 "N'aura plus besoin que de ta prière,
 "Quand tu seras grand." (bis)

En parlant de ma Mère!



PAROLES D'EMILE BARATEAU

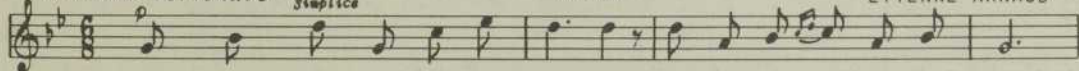
Andante sostenuto

semplice

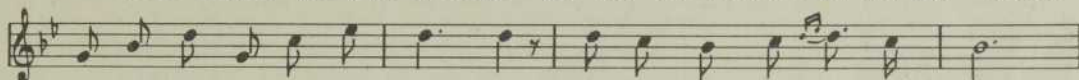
TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE

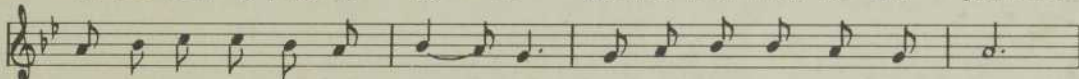
ÉTIENNE ARNAUD



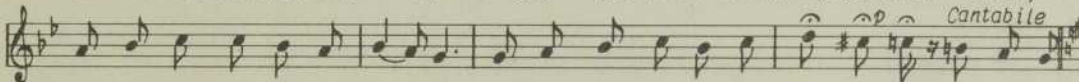
Lors- que, en - fant, j'a - vais ma mè - re, Je m'en sou - vien - drai tou - jours!



La dou - leur la plus lé - gè - re Ja - mais n'ef - fleu - ra mes jours...



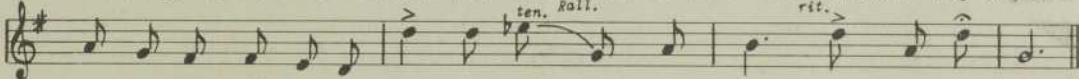
El - le n'a - vait, au vil - la - ge, Que son tra - vail pour tout bien;



Nous é - tions cinq en bas â - ge, Ne man - quant ja - mais de rien! ah! ah! Son sou - ve -



nir! je le ré - vè - re, Moi qui suis main - te - nant si vieux!.. Voy - ez, en -



fants, en par - lant de ma mè - re, Des pleurs, des pleurs mouil - lent mes yeux!

3

De la bible, en sa chaumière,
Elle lisait les trésors!
Puis nous faisons la prière...
On priait si bien alors!...
Je l'entends qui me répète :
"Ici-bas, désire peu!...
Pour être heureux, sois honnête..."
Voilà ce qu'enseigne Dieu! ah! ah!
Son souvenir, etc.

2

Elle disait: "Qu'on travaille
Pour avoir des jours meilleurs;
A tous paresseux, la paille;
Mais le grain, aux travailleurs!.."
Pauvre, autant qu'elle était bonne,
Souvent, elle nous disait:
"On s'enrichit, quand on donne..."
Comme elle s'enrichissait /ah! ah!
Son souvenir, etc.

Avec l'autorisation de l'éditeur, Heugel, Paris

L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique ou à La Bonne Chanson



LA VOIX DE MAMAN

PAROLES DE CONSTANT FORTIN
Moderato

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE
RENÉ DE BUXEUIL

C'é-tait un très gen-til mé-na-ge, Pos-sé-dant un bé-bé char-mant;— Les
pa-rents a-vaient bon cou-ra-ge, Et cha-cun tra-vail-lait gaî-ment.— Lors-
que ren-trait la jeu-ne mè-re, A-yant quit-té son a-te-lier,— On
en-ten-dait sa voix lé-gè-re Chan-ter en mon-tant l'es-ca-lier:
Ten-dant les bras, l'â-me joy-eu-se, L'en-fant s'é-cri-ait tout heu-reu-se:

Refrain:

C'est la voix de ma-man,— C'est la chan-son qu'elle ai-me,
Nul ne peut qu'el-le mê-me Chan-ter si gen-ti-ment;—
Cet-te mu-sique é-tran-ge Et ce re-frain char-mant —
Comme un chant de mé-san-ge, C'est la voix de ma-man! —

2. Il n'est pas de bonheur qui dure.
Un jour, la mère s'alita,
Mais la vaillante créature
A l'enfant cachait son état;
Pourtant, le soir dans sa chambrette,
Priant, avant de s'endormir,
Qu'elle était triste, la pauvre-tte.
Entendant sa maman gémir.
Pleurant tout bas, l'âme en détresse,
L'enfant disait avec tristesse:
C'est la voix de maman,
Chère maman que j'aime,
Que je voudrais moi-même
Endurer ton tourment;
Dieu permettra l'échange,
Je l'implore ardemment;
Oh! cette plainte étrange,
C'est la voix de maman!

3. Bientôt l'enfant n'eut plus de mère.
Longtemps son chagrin fut profond;
On essayait de la distraire,
Mais l'ennui pâlissait son front.
Son père alors fit mettre en place
Cet appareil mystérieux
Qui transmet à travers l'espace
Les airs les plus mélodieux.
Or, un beau soir, du haut des nues
Descendit la chanson connue.
C'est la voix de maman,
C'est la chanson qu'elle aime;
Nul ne peut qu'elle-même
Chanter si gentiment;
Cette musique étrange
Qui, dans le firmament,
Semble venir des anges,
C'est la voix de maman!

Avec l'autorisation de l'éditeur, E. Lacroix, Paris

L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique ou à La Bonne Chanson



BONNE Grand Maman

Tous droits réservés
Copyright.

PAROLES ET MUSIQUE DE
GASTON BARON

Largo

Bien dou-ce-ment, Grand' ma- man S'a-vance à pas de loup Vers le ber-ceau où l'en-
fant Dort d'un som-meil bien doux. Puis, ten-dre-ment, en trem-blant, El-le s'en vient po-ser,
dolce rit. AL CODA
A l'an-ge blanc, Sur le front, En l'ef-fleu-rant, un doux bai-ser. L'en-fant gran-
Poco meno
dit, le pe-tit ê-tre Sac-ca-ge tout dans la mai-son. Il règne en roi, en pe-tit
rall.
maî-tre Que l'on gour-mande a-vec rai-son: Vous se-rez privé, ce ma-
Rall.
tin, De vo-tre des-sert. Mon-sieur le mu-tin.

2. Alors l'enfant, en pleurant,
Vole sans plus tarder
Aux genoux de grand'maman
Qui voudrait le gronder,
Mais qui pourtant l'enlaçant,
Calmant son petit cœur,
Trouve les mots
Les plus beaux
Pour l'apaiser, sécher ses pleurs.
Il a vingt ans et la Patrie
Vient de l'appeler dans ses rangs;
Doux souvenir, jamais n'oublie
Sa bonne vieille grand'maman.
Une lettre arriva soudain;
Grand'mère n'est plus et le lendemain:

3. Bien doucement, s'approchant,
L'enfant voit à son tour
Sur le lit blanc, grand'maman
Sommeillant pour toujours.
Puis tendrement, pieusement,
Se penche et va poser,
Tout en pleurant,
Sanglotant,
Aux cheveux blancs, un doux baiser.

CODA dolce PPP

ser. Puis il mur-mu-re, s'a-ge-nouil- -
Rall molto

lant: A-dieu! a-dieu! Chèr' grand' ma-man!



PAROLES DE MAX - BLOT
Moderato

TOUS DROITS RESERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE
MAURICE YVAIN

1. Quand, sor-tant du som-meil, L'en-fant au ré-veil, Re-voit la lu-mière,
2. Aux ron-ces du che-min Que suit le des-tin En sa cour-se brève,
En son re-gard na-if, En-cor tout crain-tif, Passe u-ne pri-ère...
Nous dé-chi-rons sou-vent Nos es-poirs fer-vents Et nos plus doux rê-ves.
U-ne voix dit tout bas: Ne crains rien, je suis là. Tout joy-eux,
En nos coeurs, tout est las Quand la voix n'est plus là Pour di-re:
il tend les bras. Refrain: Dans la vie, Le pre-mier cri, C'est ma-man;
ne pleu-re pas! Le doux nid, Le cher a-bri, C'est ma-man! C'est le seul a-mour qui ja-
mais ne se las-se Et, qu'au fond du coeur, ja-mais rien ne rem-pla-ce.
Dans la vie, Qui nous sou-rit? C'est ma-man; Nous con-sole Et nous gué-
rit? C'est ma-man. Dans le bon-heur ou la tris-tesse, Le mot char-mant,
qu'a-vec ten-dresse, On mur-mu-re dou-ce-ment, C'est ma-man!

Avec l'autorisation des éditeurs, C. Joubert & Cie, Paris
L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique ou à La Bonne Chanson



CHANSON

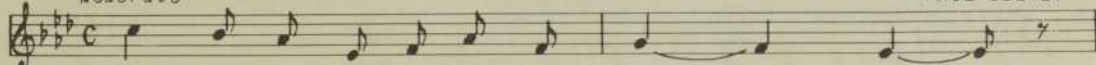
POUR MA

MÈRE

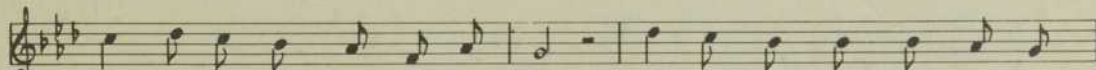
POÉSIE DE VALDORIN DE VOLGRÉ
Moderato

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE
PAUL DELMET



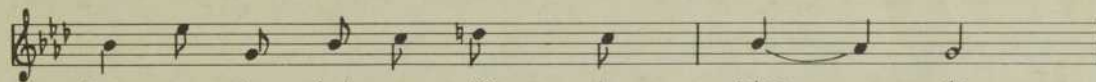
1. Oh! lais - se - moi, ma bon - ne mè - re,
2. Tu te croi - ras bien jeune en - co - re
3. Tu me char - me - ras de l'en - tan - dre



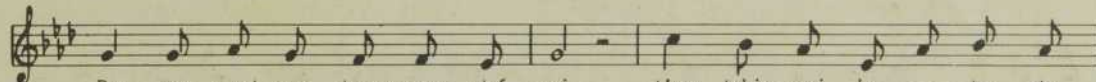
Sur tes ge - noux comme un en - fant; Ma peine est grande et bien a -
Sans te sou - ve - nir du pas - sé! Et ta voix au tim - bre so -
Tout com - me quand j'é - tais pe - tit, Que ta ber - ceuse au ryth - me



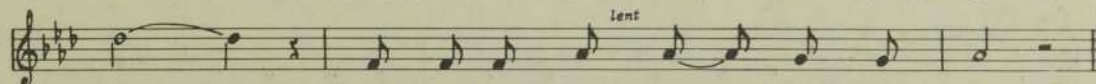
mè - re, La ber - cer, rien ne le dé - fend!
no - re Con - so - le - ra mon cœur las - sé!
ten - dre Fer - mait mon œil ap - pe - san - ti.



Comme au - tre - fois, ma têt - te blon - de,
Tu di - ras à ce fils qui t'ai - ce me,
Ou - bli - ant a - lors sa chi - mè - re,



Re - po - sant sur ton cœur ché - ri, J'ou - blie - rai le res - te du
La chan - son de ses pre - miers jours, Car tu lais - se - ras le vieux
Ton cher en - fant te sou - ri - ra, Puis, tout en rê - vant à sa



mon - de Sous ton a - do - ra - ble sou - ri!
thè - me ? Où l'on res - sas - se nos a - mours.
mè - re, ? Le cœur moins triste, il dor - mi - ra!



LES VIEILLES DE CHEZ NOUS

POÉSIE DE JULES LAFFORGUE

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE CHARLES LEVADÉ

Allegretto poco vivo.
(semplicemente)

Les vieil-les de no-tre pa-ys — Ne sont pas des vieil-les mo-
-ro-ses; El-les por - tent des bon-nets ro - ses, Des fi - chus couleur de ma-
-ïs — Les — vieilles de no - tre pa-ys — El-les s'en vont tout dou - ce-
-ment, — Les — jours où le so - leil — fait fé - te, En re - mu -
-ant un peu la tête, S'ar - rê - tant à cha - que mo - ment; El - les s'en
vont — tout dou - ce - ment, — En ri - ant, der - riè - re la
main, — El - les se di - sent, à l'o - reil - le, Des riens, qu'el - les ont
dits la — veil - le Et re - di - ront le len - de - main, En ri -

p et léger
poco cresc.
mf
p
f
p
rall.
peu
peu
a tempo
poco cresc.

mf — ant — der-riè — re la main. — *p* El — les mé — di — sent bien — un

peu, Mais si peu, — que c'est ne rien di — re Puis il faut

En pressant bien par — ler et ri — re, Les soirs d'hi — ver au coin du feu; El — les mé —

Andantino. bien égal, simplement. — di — sent bien — un peu. — El — les i — ront en Pa — ra —

— dis, — Car el — les ne man — quent pas mes — se Et sont fi — dè — les à con —

riten. — fes — se, De — puis les ga — lants de ja — dis; — El — les i — ront en Pa — ra —

Andante. avec émotion. — dis. — La bon — ne Vierge et le bon Dieu, — Qu'el — les

ont tant pri — és, sur ter — re, Leur fe — ront la mort bien lé — gè — re, Et bien

court le der — nier a — dieu, — La bon — ne Vier — ge et le bon Dieu. — Les

1^o tempo. légèrement vieilles de no — tre pa — ys — Ne sont pas des vieilles mo — ro — ses; El — les

por — tent des bon — nets ro — ses, Des fi — chus cou — leur de ma — is, — Les —

mf vieilles de no — tre pa — ys, — *p* Les — vieilles de no — tre pa — ys! —

Les mamans



POESIE DE TH. BOTREL

*Allegretto moderato*TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE PAUL DELMET

mf Sous les ca-res-ses ma-ter - nel- les Nous gran-dis-sions dans un doux
nid, Im- pa-ti- ents d'a-voir des ai- les Pour vol-ti-ger vers l'in-fi-
ni... Les mé-chants in-grats que nous som - mes, Se- meurs de ter-ri-bles tour-
ments! À pei-ne som-mes-nous des hom-mes, Nous fai-sons souf-frir les ma -
f mans! A pei-ne som-mes-nous des hom-mes, Nous fai-sons souf-frir les ma -
mf mans! A pei-ne som-mes-nous des hom-mes, Nous fai-sons souf-frir les ma -
rit. mans!

2
Joyeux bambins, chers petits anges
Changés vite en petits démons,
Gazouillez comme des mésanges;
Vos gais propos, nous les aimons;
Mais comme nous faisons naguère,
Quand défilaient nos régiments,
Ne parlez jamais de la guerre,
Car ça fait trembler les mamans!
Ne parlez jamais de la guerre,
Car ça fait trembler les mamans!

3
Lorsque vous serez dans la vie
Livrés à vous-mêmes un jour,
Sans défaillance et sans envie
Luttez pour vivre à votre tour...
Et si le sort met en déroute
Les fiers espoirs de vos romans,
Ne quittez pas la droite route,
Car ça fait pleurer les mamans!
Ne quittez pas la droite route,
Car ça fait pleurer les mamans!

4
Puis redoublez de gentillesse
Lorsque leurs cheveux seront blancs,
Pour mieux égayer leur vieillesse;
Redevenez petits enfants;
Entourez-les de vos tendresses,
Soyez câlins, soyez aimants,
Ne ménagez pas vos caresses,
Ça fait tant plaisir aux mamans!
Ne ménagez pas vos caresses,
Ça fait tant plaisir aux mamans!

Avec l'autorisation de la Librairie Beauchemin, Limitée
Cette chanson est extraite du recueil: "Chansons de Botrel", en vente à la même librairie

Petite Mère, c'est toi!

23

PAROLES DE MME SOPHIE HUE

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHTMUSIQUE DE C.-E. GADBOIS, P^{TRE}*Moderato*

1. La nuit, lors- que je som - meil - le, Qui
2. Qui gron- de d'u - ne voix ten - dre, Si
3. Qui, me mon - trant comme on ai - me, Sans
4. Quand te vien - dra la vieil - les - se, A mon



vient se pen-cher sur moi? Qui sou - rit quand je m'é -
ten - dre que l'on me voit Re - pen - tant rien qu'à l'en -
ces - se pen-sant à moi, Me ché - rit plus qu'el-le
tour veil - lant sur toi, Qui te ren - dra ta ten -



veil - le? Pe - ti - te mè - re, c'est toi!
ten - dre? Pe - ti - te mè - re, c'est toi!
mê - me? Pe - ti - te mè - re, c'est toi!
dres - se? Pe - ti - te mè - re, c'est moi!

La nuit, lorsque je sommeille,
Qui vient se pencher sur moi ?
Qui sourit quand je m'éveille ?
— Petite mère, c'est toi !

Qui gronde d'une voix tendre,
Si tendre que l'on me voit
Repentant rien qu'à l'entendre ?
— Petite mère, c'est toi !

Qui pour nous est douce et bonne ?
Au pauvre ayant faim et froid
Qui m'apprend comment on donne ?
— Petite mère, c'est toi !

Qui, me montrant comme on aime,
Sans cesse pensant à moi,
Me chérit plus qu'elle-même ?
— Petite mère, c'est toi !

Quand te viendra la vieillesse,
À mon tour veillant sur toi,
Qui te rendra ta tendresse ?
— Petite mère, c'est moi !



* * * * *

L'ACCOMPAGNEMENT EST EN VENTE À LA BONNE CHANSON



Tous droits réservés
Copyright

Paroles et musique de
O. PRADÈRE

Simplice

1. Quand viendra No - ël, fê - te dé - si - ré - e, Voi - là mon en -
- fant ce que tu fe - ras: Tu met - tras, le soir sous la che - mi -
poco animato
- né - e, Ton pe - tit sou - lier puis tu dor - mi - ras. Pen - dant ton som -
- meil, l'an - ge tu - té - lai - re Le mê - me qui vint en - cor l'an der -
- nier Des - cen - dra du ciel pour toi sur la ter - re, Et vien - dra rem -
- plir ton pe - tit sou - lier, Et vien - dra rem - plir ton pe - tit sou - lier.

2

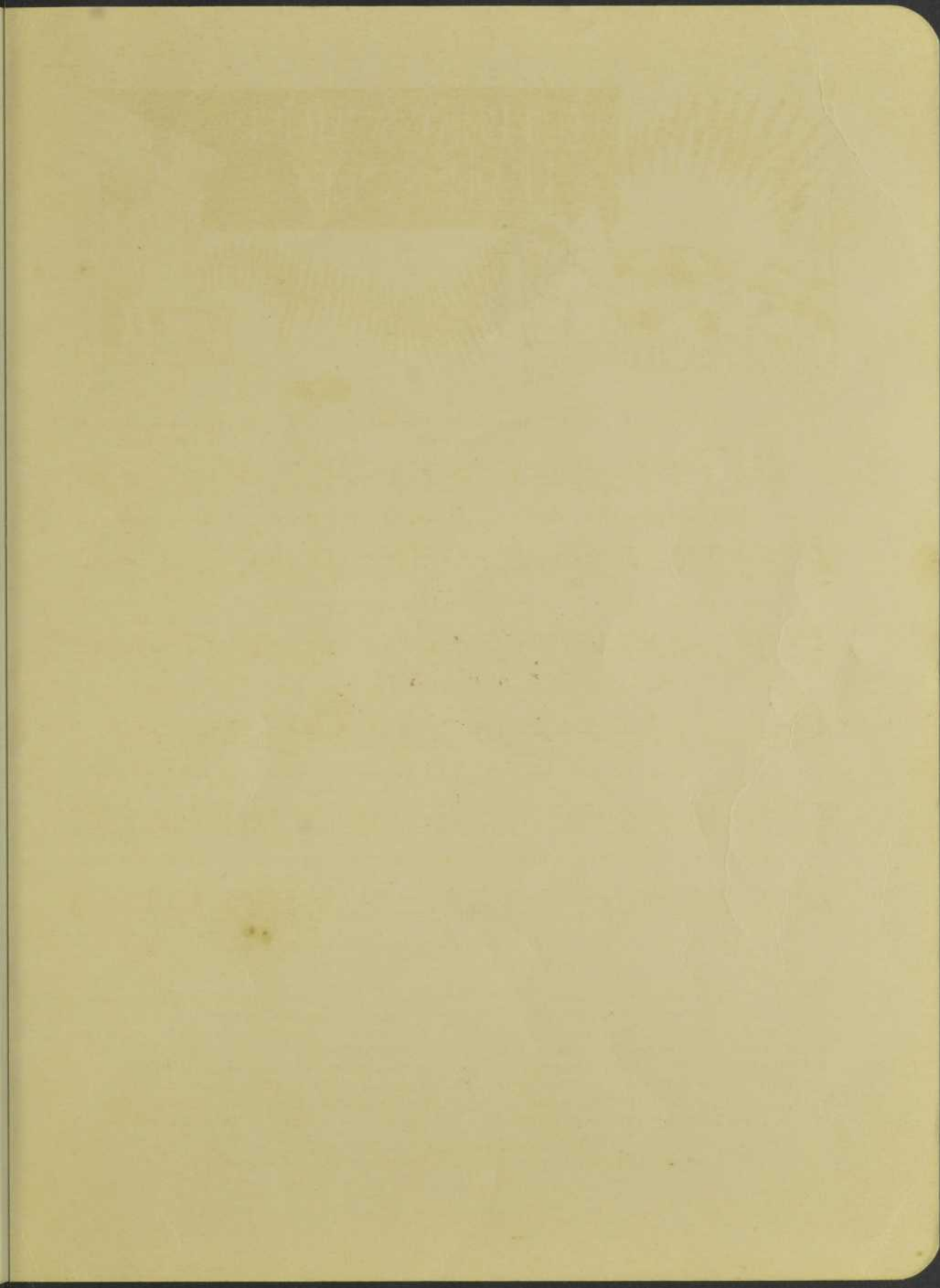
Joyeuse je fis ce que dit ma mère,
Et je plaçai bien mon soulier le soir,
Je ne dormis pas de la nuit entière,
Guettant l'ange aimé que je voulais voir.
Quand sonna minuit, ma mère chérie,
Sur mon front d'enfant mit un long baiser
Puis, croyant alors sa fille endormie,
Se mit à remplir mon petit soulier. (bis)

3

Je sentis des pleurs mouiller ma paupière,
Je pleurai longtemps, je ne sais pourquoi...
Près de moi, debout, se tenait ma mère;
L'ange de Noël était devant moi....
A mes souvenirs cette nuit est chère,
Et je ne saurai jamais l'oublier!
Bienheureux l'enfant dont la bonne mère
Est là pour remplir le petit soulier! (bis)

Avec l'autorisation de l'éditeur, Choudens, Paris.

L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique ou à La Bonne Chanson



BAnQ



000 586 522

